

Le Jeu de l'amour et du hasard

Comédie en trois actes et en prose de **Marivaux**

Nouvelle mise en scène

AU CENTQUATRE DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2011

ET À LA SALLE RICHELIEU DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE 2011

durée 1h55 environ

Mise en scène et scénographie de Galin Stoev

Costumes Bjanka ADŽIĆ URSULOV | Lumières Elsa REVOL | Musique originale
Sacha CARLSON | Assistante à la mise en scène Alison HORNUS | Assistante à la
scénographie Delphine BROUARD | Le décor et les costumes ont été réalisés dans
les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Alexandre PAVLOFF

Léonie SIMAGA

Pierre LOUIS-CALIXTE

Christian HECQ

Suliane BRAHIM

Pierre NINEY

Dorante

Silvia

Arlequin

Monsieur Orgon

Lisette

Mario

En partenariat avec France Culture.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2011



© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
LE CENTQUATRE
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
SALLE RICHELIEU
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
SALLE RICHELIEU
DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

Saint François, le divin jongleur

Dario fo – Claude Mathieu
DU 24 FÉVRIER AU 18 MARS

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
DU 23 MARS AU 6 MAI

Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 9 MAI AU 17 JUIN

Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette
DU 18 MAI AU 25 JUIN

Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer
DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté
17 SEPTEMBRE
Soirées cinéma
11 ET 26 FÉVRIER
Soirée Albert Camus – René Char
19 MARS
Lais et Fables
MARIE DE FRANCE – LECTURE 23 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues
DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 6 AU 10 JANVIER

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature

Françoise Gillard
28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 9 MAI AU 24 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –
ÉRIC RUF 11 JUIN

Carte blanche aux Comédiens-Français
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS

Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN
Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

Notre cher Anton

d'après Anton Tchekhov par Catherine Salviat
7, 8, 9 OCTOBRE

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus
16, 17, 18 DÉCEMBRE

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

d'après Roland Barthes par Simon Eine
10, 11, 12 FÉVRIER

Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès
DU 12 AU 22 AVRIL

La Voix humaine

Jean Cocteau – Marc Paquien
DU 10 MAI AU 3 JUIN

Le Banquet

Platon – Jacques Vincey
DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

Un château de nuages

de et par Yves Gasc
22, 23, 24 JUIN

Les propositions

Lecture des sens
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI
Bureau des lecteurs
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE
Portrait de métiers
2 JUIN



Léonie Simaga, Suliane Brahim. © Brigitte Enguérand

Marivaux

C'EST À LA SUITE de la banqueroute de Law en 1720 que Marivaux (1688-1763) est contraint de vivre de sa plume. Auteur déjà prolifique, journaliste, romancier, il embrasse alors plus largement la carrière de dramaturge, écrivant principalement pour le Théâtre-Italien et ses acteurs, dont la fameuse Silvia. Malgré l'échec de sa tragédie *Annibal* en 1720, suit une dizaine de pièces pour la Comédie-Française, mais les acteurs italiens servent mieux d'après lui son théâtre dans lequel, comme le rapporte D'Alembert, « il faut que les acteurs ne paraissent jamais sentir la valeur de ce qu'ils disent ». *Le Jeu de l'amour et du hasard* est créé en 1730 par la troupe italienne.



Suliane Brahim, Christian Hecq. © Brigitte Enguérand

Le Jeu de l'amour et du hasard

PROMISE À DORANTE, Silvia obtient de son père de faire la connaissance de son prétendant sous le masque de sa servante Lisette, qui jouera le rôle de sa maîtresse. Lorsque Dorante se présente à son tour dans l'habit de son valet Arlequin qui endosse les vêtements de son maître, les couples réassortis sont pris à leur propre piège, sous le regard amusé et éclairé du père bienveillant. Face à ce jeu de hasard où les troubles bousculent les convenances,

Silvia
*C'est que je suis bien lasse
de mon personnage ; et
je me serais déjà démasquée,
si je n'avais pas craint de
fâcher mon père.*

ACTE II, SCÈNE 11

les protagonistes répondent en faussant la donne et jouent la comédie jusqu'à se perdre.

Galin Stoev

METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE bulgare, Galin Stoev monte à la Comédie-Française *La Festa* de Spiro Scimone au Théâtre du Vieux-Colombier en 2007, *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin au Studio-Théâtre et *L'illusion comique* de Pierre Corneille à la Salle Richelieu, en 2008. Il met en scène en 2009 *Rose is a rose is a rose* de Yana Borissova au Théâtre 199 de Sofia (meilleur metteur en scène et meilleure production en Bulgarie), *La vie est un songe* de Calderón au Théâtre de la Place à Liège en 2010 et *Danse Delhi* d'Ivan Viripaev au Théâtre de la Colline en 2011.

Pour lui, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Marivaux permet à ses personnages de se livrer à leurs sentiments, voire à une transgression jubilatoire des règles sociales. Il les conduit ainsi dans le labyrinthe de leur trouble et de leurs peurs, pour leur faire prendre conscience que ce « jeu » était un divertissement sans conséquence, bien loin des représentations anarchiques produites par leur désir. Sans changer l'ordre social et ses déterminismes, il crée ce précieux espace de distraction dans lequel peuvent avoir lieu de véritables rencontres.

Le Jeu de l'amour et du hasard par Galin Stoev

Un mécanisme extrêmement sophistiqué

Le Jeu de l'amour et du hasard est un véritable labyrinthe. L'intrigue entremêle la question de l'amour avec des rapports entre classes sociales. Aujourd'hui, cette notion de classe nous parle moins, car les différences sont nettement moins visibles qu'à l'époque de Marivaux. Je préfère alors parler de différences, d'écart, voire d'abîmes. Nous vivons dans un monde où, en apparence, règne la démocratie. Elle nous permet de nous exprimer tels que nous sommes, mais en même temps, ce qui nous sépare des autres devient plus difficile à cerner, à nommer. L'ennemi est devenu invisible ! Or dans son texte, Marivaux aborde la question d'une manière originale, qui n'est que faussement convenue. Au lieu de juger, il observe. Il s'applique à créer un mécanisme à travers lequel il est possible d'étudier la beauté et la monstruosité des rapports humains. Dans sa souveraine intelligence, il semble obsédé par la notion d'expérience. Que fait-il dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* ? Deux couples échangent leurs rôles et ne le savent pas. On sait au bout de cinq minutes comment cela va se terminer, on sait qui va se marier avec qui. En apparence, la structure est très prévisible, sans surprises. Cependant, tout en dessinant ce cadre, l'auteur y « plante » ses personnages et les laisse embrouiller *tout seuls* la situation.

Il observe alors jusqu'où ils peuvent aller dans ces complications, et c'est là que surgit leur monstruosité. Ces petites figurines arrivent à s'emmêler à un point tel qu'elles finissent par nous surprendre et par nous toucher *véritablement*, à nous plonger dans ce paradoxe existentiel qui produit la joie et la souffrance, joie et souffrance qui sont interchangeables. Tout cela, il le place sur le terrain de l'intime. C'est sa spécialité. Mais il aurait aussi bien pu raconter tout cela à travers l'image d'une guerre civile ou d'une révolution, par exemple.

Passer par le mensonge pour toucher à la vérité

Marivaux était un homme de théâtre par excellence... À chaque moment, il fait appel à des codes théâtraux. Bien sûr, il parle de l'amour, il joue avec les sentiments, mais tout cela traduit une question essentielle de la pièce : comment peut-on *devenir quelqu'un d'autre* ? Comment peut-on se cacher derrière un masque ou un mensonge, et parvenir par là à un état de liberté ? En un sens, ce que dit Marivaux, c'est que pour toucher à la vérité, on passe inévitablement par le mensonge. Et cela, c'est le principe du théâtre.

Marivaux fait sortir chacun de ses personnages de son cadre, disons, social, et le place dans un autre cadre ; mais il y a ce moment du passage entre ces deux cadres, où ils se retrouvent dans un endroit



Alexandre Pavloff, Léonie Simaga. © Brigitte Enquérand

complètement indéfini... Et c'est dans cet endroit que les jeunes amoureux se découvrent. Au fond, ce que raconte Marivaux, c'est que la véritable rencontre ne peut se produire que dans cet endroit du passage. Il en souligne d'emblée l'aspect tragique : vivre ou s'installer dans un tel endroit est impossible. On est rapidement obligé d'abandonner le moment de la vraie rencontre, celui où l'on touche à la vérité de sa propre liberté, pour entrer dans le cadre suivant, et commencer à jouer un nouveau rôle.

Il y a quelque chose de très beau qui surgit du jeu des personnages lorsqu'ils éprouvent ce moment de liberté. Mais à la fin, nous comprenons que cela doit mourir, pour laisser la place à la normalité. Au fond, c'est de l'alchimie pure, où les conditionnements – sociaux ou psychologiques – se transmutent en liberté, et inversement.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
LAURENT MUHLEISEN**

conseiller littéraire de la Comédie-Française.



Pierre Louis-Calixte, Alexandre Pavloff. © Brigitte Enguérand

Le Jeu de l'amour et du hasard à la Comédie-Française et en tournée

SEULES DIX PIÈCES DE MARIVAUX furent créées par la Comédie-Française du vivant de l'auteur. Marivaux fut avant tout l'auteur de la troupe des Comédiens-Italiens auxquels il donna la majorité de

ses pièces et dont le jeu « à l'impromptu », naturel, s'ajustait plus au caractère de son œuvre. Le président de Brosses définit le style des Comédiens-Italiens en les opposant à leurs confrères français :

« Les acteurs vont et viennent, dialoguent et agissent comme chez eux [...]. Cette action est tout autrement naturelle, a un tout autre air de vérité que de voir, comme au Français, quatre ou cinq acteurs rangés en file sur une ligne comme un bas-relief au-devant du théâtre, débitant leur dialogue, chacun à son tour »¹. Et Marivaux de renchérir sur l'habitude des Comédiens-Français de « montrer de l'esprit », alors « qu'il faut [...] que les acteurs ne paraissent jamais sentir la valeur de ce qu'ils disent, et en même temps, que les spectateurs la sentent et la démêlent »².

C'est donc à la troupe italienne que Marivaux confia sa nouvelle pièce, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, à l'affiche du 23 janvier 1730 et qui fit un triomphe dans les semaines qui suivirent. La pièce restait la propriété de la troupe qui l'avait créée et la Comédie-Française ne put la reprendre que de manière officieuse en 1778 sous le titre *Les Jeux de l'amour et du hasard*. Ce monopole cessa en 1790, suite au décret sur la liberté des théâtres. La pièce fut reprise, non par la Comédie-Française devenue Théâtre de la Nation, mais par la nouvelle troupe formée suite au départ de Talma, rue de Richelieu. Le personnage d'Arlequin, francisé, fut alors nommé Pasquin, nom qu'il garda jusque dans les années 1970. Le 25 août 1802, la pièce entra officiellement au répertoire de la Comédie-Française, reconstituée dès 1799. Silvia était interprétée par Mlle Contat qui mit

tout son talent à interpréter les personnages féminins du répertoire de Marivaux, suivie par Mlle Mars à partir de 1809 qui joua 136 fois le rôle de Silvia jusqu'à sa retraite en 1841. Ce fut ensuite au tour de Mme Arnould-Plessy de lui succéder, puis de Julia Bartet, de Marie Bell, d'Hélène Perrière, de Claude Winter, de Geneviève Casile, de Claire Vernet, de Béatrice Agenin, de Catherine Sauval, de Sylvia Bergé.

Dès 1939, Maurice Escande proposa une mise en scène, modifiée et reprise après la guerre jusque dans les années 1970, avec les décors et costumes de Jacques Dupont. Cette mise en scène fit le tour du monde dans les années 1960, modèle de l'élégance et du jeu à la française. Jean-Paul Roussillon, qui avait interprété Pasquin, monta à son tour la pièce en 1976. La pièce tourna alors en France et en Belgique. Puis ce fut au tour de Jacques Rosny d'en donner une lecture accompagnée des costumes et décors au tons pastel du peintre Verlinde en 1988. À nouveau, la pièce fut jouée en tournée en Afrique. *Le Jeu de l'amour et du hasard* est ainsi la pièce la plus souvent représentée en tournée avec 328 représentations hors les murs, pour un total de 1612 représentations données au répertoire, Salle Richelieu.

AGATHE SANJUAN
conservateur-archiviste
Juillet 2011

1. Cité par Henri Coulet et Michel Gilot dans *Théâtre complet*, tome I, Gallimard, La pléiade, 1993, p. XL.

2. Cité par d'Alembert, *Éloge de Marivaux* dans *Théâtre complet* de Marivaux, Classiques Garnier, 1989, t. II, p. 984.

L'équipe artistique

Bjanka Adžić Ursulov, costumes - Bjanka Adžić Ursulov vit en Slovénie. Diplômée de l'Académie des beaux-arts de Belgrade, elle a travaillé, durant sa carrière de trente-cinq ans, dans tous les grands théâtres de l'ex-Yougoslavie, ainsi qu'en Autriche, en Italie, au Royaume-Uni, en Allemagne, aux États-Unis ou en France. Elle a conçu les costumes pour plus de 160 productions (*La Tempête* de Shakespeare au Globe Theatre à Londres ; le concert du Nouvel An de Vienne ; la chorégraphie du *Petit Psaume du matin* de Josef Nadj ; l'opéra de Nigel Osborne *Différence dans la démolition* ; *Medea* avec Anette Bening à UCLA de Los Angeles ; *Fidelio* au Theater an der Wien, chorégraphie de Jochen Ulrich ; *Soul Mirror* de Patrick Delcroix à HNK Rijeka en Croatie...) et obtenu de nombreux prix. Elle a collaboré deux fois avec Galin Stoev pour *Antigony in Technoland* et pour *Jeux de massacre* d'Eugène Ionesco au Ljubljana City Theatre.

Elsa Revol, lumières - Après des études scientifiques, Elsa Revol entre à l'ENSATT en section lumière. Parallèlement, elle se forme auprès d'André Diot en suivant les créations lumières des dernières mises en scène de théâtre ou d'opéra d'André Engel et de Roger Planchon. Elle collabore à des spectacles dans des domaines aussi variés que le cirque, la danse, le jonglage, la vidéo ou encore la magie nouvelle. Au théâtre, elle éclaire les spectacles de Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Olivier Coulon-Jablonka, Aymeric Lecerf sur des textes d'Arrabal, Tchekhov, Dostoïevski et Oriza Hirata. En 2007, Elsa Revol rejoint le Théâtre du Soleil pour la régie lumière de la tournée internationale du spectacle *Les Éphémères*. Par la suite, elle conçoit la nouvelle installation électrique des différentes nefs de La Cartoucherie, avec des choix technologiques permettant une plus grande souplesse pour la création. En 2010, elle crée les lumières des *Naufragés du Fol Espoir*.

Sacha Carlson, musique originale - Né en 1974, Sacha Carlson est philosophe et musicien. Il étudie la composition avec Dominique Bodson et se spécialise dans le théâtre musical. Sur cette lancée, il participe activement au projet de recherche expérimental « son-corps-voix » de l'Académie de musique de Louvain-la-Neuve en Belgique, où il enseigne également l'improvisation musicale. Jusqu'en 2007, il coordonne un programme d'humanités artistiques transdisciplinaires (musique-danse-théâtre). Actuellement, il se consacre conjointement à la recherche en philosophie, à la composition et à l'enseignement. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Galin Stoev, pour qui il a notamment écrit la musique de *Genèse n°2* d'Ivan Viripaev présenté en 2007 au 61^e Festival d'Avignon, de *L'illusion comique* de Pierre Corneille présentée en 2008 à la Comédie-Française, et de *Danse Delhi* d'Ivan Viripaev présenté en 2011 au Théâtre national de la Colline.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme
L'avant-scène théâtre Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2011

En couverture : Sùliane Brahim, Pierre Louis-Calixte.
Ci-dessous : Christian Hecq, Pierre Niney. © Brigitte Enguèrand



Le Jeu de l'amour et du hasard



SALLE RICHELIEU



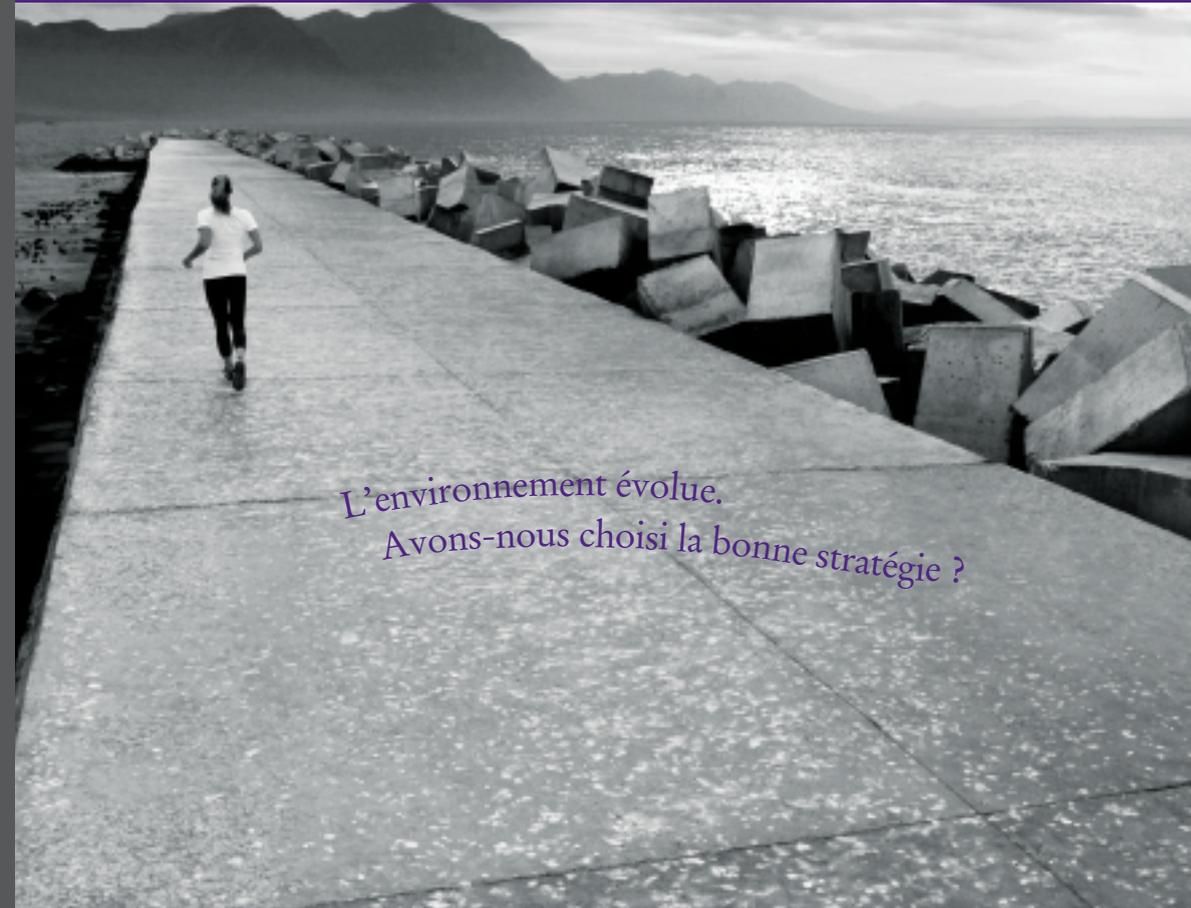
LA COMÉDIE-FRANÇAISE S'EXPOSE AU PETIT PALAIS

13 OCTOBRE 2011-15 JANVIER 2012

PETIT PALAIS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
avenue Winston-Churchill Paris 8e
www.petitpalais.paris.fr



De grandes décisions s'imposent à vous.



L'environnement évolue.
Avons-nous choisi la bonne stratégie ?

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Remise exceptionnelle
28 € (+ 7 € de port)
au lieu de 38 €

Les auteurs, les œuvres, les grandes idées présentés et commentés par les meilleurs spécialistes et les metteurs en scène de référence

à paraître en octobre 2011

Souscription à tarif préférentiel

du 15 avril au 15 octobre 2011

www.avant-scene-theatre.com

Grant Thornton, groupe *leader* d'audit et de conseil vous accompagne dans vos choix stratégiques.

www.grant-thornton.fr

 Grant Thornton

Audit • Expertise Comptable • Conseil Financier • Externalisation • Juridique • Fiscal